

Ne craint pas les coups

Fort d'une longue expérience de moniteur, j'ai compris depuis longtemps que les jeunes néophytes ne veulent pas seulement apprendre à voler. Ils veulent en fait le beurre et l'argent du beurre. L'avion sur lequel ils vont faire leurs premières armes doit donc être facile à piloter, avoir une «gueule» sympa, être solide et facile à réparer... Armé de ces convictions, j'ai créé un appareil en EPP afin de répondre à ce cahier des charges.

Texte & photos Roger BRIOIS

Depuis les débuts du modélisme, notre passion a évolué de façon phénoménale. Des moteurs Cox de 0,8 cm³ et leur bruit insupportable, à la maîtrise du réacteur. Des radios 2-voies avec leur gros récepteur, aux radios programmables en 2,4 GHz avec leur minuscule récepteur. Des moteurs électriques à charbons au rendement relatif, alimentés par des accus NiCd puis NiMH, d'un poids considérable, aux minuscules brushless qui tournent des hélices paraissant disproportionnées... Mais parallèlement, l'évolution des matériaux de construction est plutôt restée à la traîne : balsa pendant des lustres,

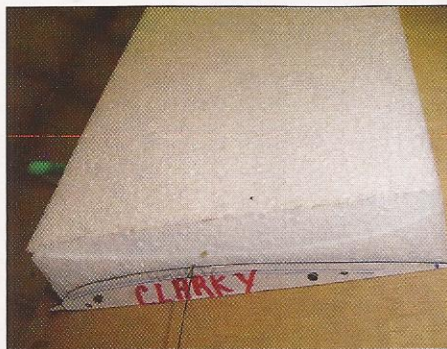
puis plus récemment le dépron (ndlr : grâce à Modèle Mag et son fameux plan du Poly, de 25 ans d'âge tout de même !), très léger mais aussi très fragile, et depuis peu... l'EPP, une merveilleuse matière rendant les modèles quasi incassables. NDLA (lu sur Wikipédia) : le polypropylène expansé, ou EPP en anglais, est une mousse blanche ressemblant au polystyrène expansé mais avec une mémoire de forme lui permettant de se déformer sans casser et de conserver sa structure. C'est à partir de celle-ci que j'ai conçu l'EPPapy, qui porte donc bien son nom, pour obtenir un avion propre à supporter les maladroites des débutants.



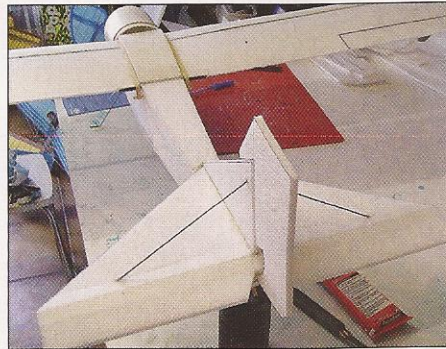
Ce décollage vers un vol facile à maîtriser est tout un symbole : celui d'un avion de début aussi rustique que solide, donc propre à supporter les (mauvais) traitements des néophytes.



Devant une collection d'EPPapy, les pièces principalement découpées dans de l'EPP pour le construire.



Les ailes à profil Clark Y modifié (aminci) sont découpées au fil chaud dans un bloc d'EPP de 20 kg/m³.



L'empannage est rigidifié par l'ajout de deux haubans en jonc de carbone (à l'extrados du stab uniquement).